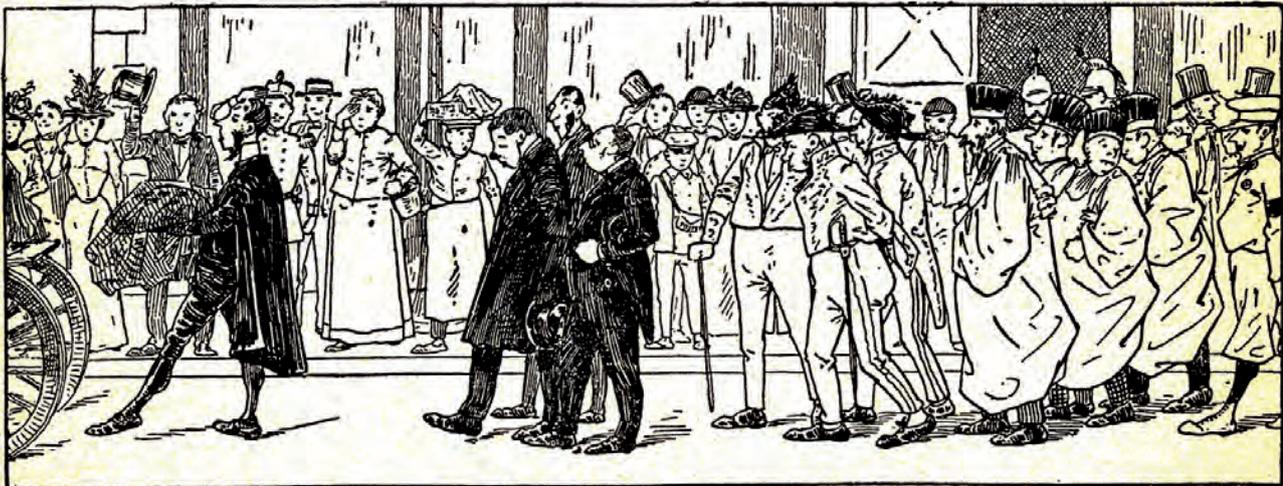


thats'all, folks

WILHELM RÖNTGEN
HENRI BECQUEREL
MARIE ET PIERRE CURIE



Sidi-Cosinus.

Le lendemain, un sombre cortège se déroulait dans les rues de la capitale : c'était le pseudo-Zéphyrin que l'on conduisait en grande pompe à sa dernière demeure, sous les yeux d'une foule émue. M. Fenouillard et ses gendres, Anatole et Polydore Mauve, conduisaient le deuil, suivis de délégations de l'Institut (Académie des Sciences), de l'Université (Faculté des Idem), du Touring-club et autres sociétés savantes. Le Doyen de la Faculté fit, d'une voix calme, un magnifique discours commençant par ces mots : « Messieurs, c'est avec une émotion profonde... » et finissant par ceux-ci : « Adieu, cher et illustre ami, ou plutôt..., au revoir! »

LES CRÉATEURS DE LA MÉDECINE NUCLÉAIRE

Maurice Tubiana (1920 -)

Qu'a représenté pour l'enfant de l'avant-guerre la date de 1935 qui a vu le couronnement de Frédéric Joliot et d'Irène Joliot-Curie par un Prix Nobel pour leur découverte de la radioactivité artificielle l'année précédente ? Fut-ce la révélation initiatrice d'une vocation médicale axée sur l'exploitation des radiations ionisantes ?

Maurice Tubiana : J'avais quatorze ans lors de la découverte de la radioactivité artificielle dont j'ai pris connaissance avec intérêt, mais sans que cela m'ait produit l'éblouissement que vous espérez peut-être me voir décrire. J'ai été nommé au concours de l'externat des hôpitaux de Paris en 1938. Par la suite, ce fut la guerre, le refus du nazisme et du vichysme, la résistance puis le départ à travers les Pyrénées vers l'Espagne puis l'Algérie pour rejoindre l'armée française. La campagne d'Italie dans le corps expéditionnaire français commandé par Juin, le débarquement le 15 août 1944 dans le Sud de la France où cours duquel j'ai été blessé. En revanche, dès l'annonce de l'explosion des bombes atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki en 1945, j'ai compris qu'il fallait que j'allie la médecine que j'allais pratiquer pendant l'internat à l'exploration scientifique de cette nouvelle énergie fabuleusement puissante. Médecin et physicien, j'ai travaillé dans le laboratoire de FRÉDÉRIC JOLIOT au Collège de France de 1947 à 1950. C'est le même Joliot qui me conseilla de partir pour les USA où il savait que se développaient des recherches dont les fruits étaient déjà remarquables. Par LOUIS BUGNARD qui était le Directeur de l'Institut National d'Hygiène, l'ancêtre de l'Inserm, j'ai obtenu une bourse qui m'a permis de passer un an à l'University of California, Berkeley de 1947 à 1948. Ce fut une année miraculeuse auprès du grand JOHN H LAWRENCE. J'y ai découvert une médecine moderne - **evidence-based medicine** - qui bannissait le paternalisme, le psittacisme et l'empirisme. Il y avait foison de Prix Nobel, de cliniciens, de biologistes qui travaillaient ensemble dans la collégialité avec des physiciens. Les médecins cumulaient trois fonctions dans le même rôle : soins, recherche clinique, recherche sur l'animal de laboratoire et la paillasse. Ils disposaient du matériel nucléaire le plus moderne dérivé de l'industrie militaire. C'est à Berkeley que furent mis au point les cristaux à scintillation puis, en 1957, la **gammacamera à scintillation de Hal Anger**. J'y ai utilisé de nouveaux isotopes applicables en médecine, notamment le fer 59.

À mon retour, j'ai terminé mon internat tout en travaillant avec Joliot. En 1950, grâce au soutien de ROBERT DEBRÉ et du radiothérapeute de Necker, ROBERT COLIEZ, j'ai pu ouvrir un petit laboratoire de radio-isotopes au fond des Enfants-Malades (Aviragnet?). J'y ai spécialement développé les applications de l'iode radioactif à des fins diagnostiques et thérapeutiques sur le corps thyroïde.



THÉRÈSE PLANIOL (1914 -)

Professeur de Biophysique à l'Université François Rabelais et chef du service de Médecine Nucléaire de l'hôpital Bretonneau de Tours (Indre & Loire). AIHP (1947).

Alors qu'elle

terminait son internat dans le service de Robert Debré pour devenir pédiatre, elle rencontra Maurice Tubiana, de retour d'un séjour à University of California at Berkeley et chef de clinique de Robert Debré. Elle découvrit les potentiels de la radioactivité artificielle appliquée à la

médecine. Elle **dédia sa thèse de doctorat en médecine à l'étude du transit isotopique dans le liquide céphalo-rachidien des enfants atteints de méningite tuberculeuse.**

Elle poursuit sa

carrière à la Pitié chez Hermann Fishgold jusqu'à sa nomination de PU-PH à Rouen (1967)



Médecine nucléaire à Paris 5 après Maurice Tubiana

Necker-EM : Gabriel Vallée ouvre le service central des isotopes en 1964
Pierre de Vernejoul celui de la cardiologie isotopique en 197?
Jean-Louis Fünck-Brentano celui de l'U64 de l'Inserm en 1968.

Laennec : Lionel Barritault (service central)
Philippe Even (SOS embolie pulmonaire)

Cochin : Jean-Claude Roucayrol

Ambroise Paré:

